

[Traduction]

De l'avion qui m'amenait à Toronto hier, j'apercevais de vastes étendues de terre figées par un froid cruel et couvertes de neige blanc argent. Il m'est venu à l'esprit que seuls ceux qui relèvent les durs défis de la nature peuvent en récolter les généreuses récompenses. La ténacité est la vraie marque du courage. Je tiens à exprimer mon très profond respect aux générations de courageux Canadiens qui ont construit cette nation au prix de leur labeur et ont fait du Canada ce qu'il est aujourd'hui.

Je suis d'autre part frappé par la tolérance et la compréhension des Canadiens à l'égard du multiculturalisme et par la compassion et l'aide qu'ils manifestent aux défavorisés. De nombreux réfugiés qui ont le malheur d'être exilés de leur patrie dans diverses régions du monde choisissent de venir s'installer au Canada, et le Canada les accueille. C'est la preuve du respect, de l'affection et de la gratitude des peuples du monde pour le Canada, qui leur apparaît comme une nation au cœur généreux et à l'esprit humanitaire, une nation où les êtres humains ne sont pas victimes de discrimination.

Ayant l'honneur de pouvoir m'adresser aux représentants du peuple canadien, je souhaiterais dire quelques mots sur la position du Japon et les éléments fondamentaux de ses politiques dans le monde. Je souhaiterais en outre vous dire comment à mon avis le Japon et le Canada peuvent coopérer pour leur propre progrès et celui du monde entier à la veille du 21^e siècle dont 15 ans seulement nous séparent.

La politique internationale du Japon repose sur l'aspiration à vivre dans la paix et la prospérité dans un monde en paix et prospère. Concrètement, nous attachons la plus haute importance au renforcement de la solidarité entre les pays libres du monde dont nous partageons les valeurs.

Au terme de la Seconde Guerre mondiale, le peuple japonais, regrettant profondément le passé, a décidé de se fixer la recherche de la paix comme objectif national et a entamé la reconstruction de sa patrie, guidé par les étoiles de la liberté et de la démocratie.

Quarante ans après, le Japon est devenu ce qu'il est aujourd'hui, dépassant les espoirs que nous avons formés. Entre-temps, la situation aussi bien intérieure qu'internationale a évolué considérablement. La communauté internationale demande au Japon d'exercer une contribution proportionnelle à l'influence accrue qu'il exerce maintenant. Pour le Japon qui jouit depuis longtemps des avantages de la paix et de la prospérité mondiales, ainsi que de la liberté et de la démocratie, c'est maintenant une mission nationale de répondre positivement à l'appel de la communauté internationale et de mettre ses énergies au service du bien-être de l'humanité. Le souhait du Japon de travailler à la paix et à la prospérité du monde, sur la base d'une solidarité renforcée avec les nations libres du monde, est donc ancré au plus profond du cœur de chacun des Japonais.

Dans cet esprit, je voudrais vous énumérer ce que je considère comme les principaux aspects de la politique mondiale du Japon.

Il s'agit en premier lieu de promouvoir la paix et le désarmement. Depuis que l'humanité est apparue sur notre planète, il y a plusieurs millions d'années, elle n'a cessé de lutter pour assurer sa survie. Néanmoins, même si le genre humain est parvenu à un haut degré de sagesse, le monde demeure en

proie à des manifestations de déraison qui menacent des milliards de vies. Nous avons le devoir, envers notre postérité, de nous efforcer d'y mettre fin.

La manifestation de déraison qui nous menace le plus est l'armement nucléaire. Sauf à l'époque du déluge et de l'arche de Nôé, l'humanité n'a jamais encore été menacée à ce point de destruction totale et instantanée. Comme jamais encore, Clio, la muse de l'histoire, met l'humanité à l'épreuve pour voir si elle aura la sagesse d'éliminer de sa propre initiative ce qu'elle a elle-même créé.

Le Japon étant le seul pays à avoir été dévasté par des armes nucléaires, il a toujours fermement défendu les trois principes selon lesquels il s'oppose à l'armement nucléaire et n'a jamais manqué une occasion de demander son élimination. Pour y parvenir, nous avons fait valoir aux grandes puissances qu'elles devaient réduire considérablement leur arsenal tout en maintenant l'équilibre des forces. Nous avons également présenté des propositions en faveur du contrôle de l'armement et du désarmement, y compris une formule prévoyant la réduction graduelle de l'arsenal nucléaire dans le but de parvenir à une interdiction totale des essais.

Il m'a paru essentiel que les dirigeants des États-Unis et de l'Union Soviétique se rencontrent pour discuter de la paix et du désarmement et j'ai demandé au président Reagan, au secrétaire général Gorbachev et aux autres intéressés de le faire. Heureusement, les deux chefs se sont rencontrés l'autonne dernier au cours du premier sommet américano-soviétique qui ait eu lieu depuis six ans et demi. Cette rencontre marque seulement le début d'un processus et ne justifie pas, en soi, un optimisme exagéré. Il est toutefois vrai qu'une première lueur d'espoir est enfin venue éclairer cette situation décourageante. Personnellement, j'espère vivement que les deux leaders continueront à négocier en faisant preuve de sincérité et de patience jusqu'à ce qu'ils puissent parvenir aux résultats souhaités, comme la population mondiale le souhaite ardemment.

Nous devons également nous soucier des conflits régionaux qui font rage au Moyen Orient, en Asie, en Afrique, en Amérique centrale et ailleurs. Non seulement ils mettent en danger la vie et la sécurité de ceux qui vivent dans ces régions, mais en cas d'escalade, ils risquent de provoquer une guerre nucléaire. Le Japon a donc déployé de grands efforts pour trouver des moyens de créer un climat propice à un règlement rapide de ces conflits et de prévenir une escalade.

L'accroissement de l'arsenal nucléaire et les conflits régionaux sont, en dernière analyse, attribuables à la méfiance entre chacune des parties.

Par conséquent, pour arriver à résoudre ces problèmes, il faut amener les parties concernées à se faire mutuellement confiance, par une meilleure compréhension mutuelle. Ce moyen peut sembler bien indirect, mais il faut s'efforcer de créer des occasions d'améliorer la compréhension mutuelle pour écarter progressivement toute méfiance et les inciter à se faire confiance. Le Japon considère les Nations Unies et les autres organismes internationaux comme d'importants vecteurs dans ce contexte, et il compte s'efforcer de revitaliser les fonctions de ces organismes.

Le Canada, pour sa part, a attaché une grande importance aux activités de ces organismes internationaux et il a été le premier à les promouvoir activement. Les Japonais n'ont